

1892
—
1916

REV. PERE JEAN-BAPTISTE LEVESQUE, O. M. I.

" Les Annales du T. S. Rosaire " iront, plus nombreuses que jamais, aux quatre coins du pays, se faisant tantôt, voix suppliante qui implore une faveur, tantôt, chant d'action de grâces qui remercie Marie d'une faveur obtenue. Puissent-elles bien remplir leur mission !"
Jean-Baptiste Lévesque, O. M. I.

Sommaire, Juillet 1916

Chronique du Sanctuaire.....	241
La Fête du Sacré Coeur de Marie.....	246
Salve Regina.....	247
Annales du T. S. Rosaire.....	248
Le Chapelet d'une mere.....	250
Reine des Apôtres.....	252
Cris du Coeur.....	254
Le corps de la Bonne Ste-Anne.....	259
Notre prime et nos noces d'argent.....	261
Imitons-la.....	263
Le Bienheureux d'Ars et la Ste-Vierge.....	264
Chronique Mariale Internationale.....	266
Le Chemin de la Croix.....	269
Actions de Grâces.....	271
Recommandations.....	274
Nos chers défunts.....	276
Bibliographie Mariale.....	277
Livres et Revues.....	280

GUIDE DE NOS ABONNÉS.

- 1° Le prix de l'abonnement est de 50 cts par année pour le Canada et de 60 pour les Etats-Unis.
- 2° L'abonnement est payable d'avance. Un avis est adressé aux retardataires, et, après deux mois d'attente, le nom de ceux qui n'ont pas répondu est retranché de nos listes.
- 3° L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année.
- 4° Tout abonnement ou réabonnement doit être accompagné de l'adresse " *au grand complet* " de l'envoyeur.
- 5° Le Directeur doit être immédiatement informé de tout changement d'adresse, et, en le faisant, on ne doit jamais oublier de donner l'ancienne adresse.
- 6° Les annales sont expédiées à la fin de chaque mois. Que toute irrégularité dans leur réception soit signalée sans retard au Directeur.
- 7° Nous conseillons fortement de faire enrégistrer les lettres qui contiennent des billets de banque.
- 8° Le mode de paiement le moins dispendieux est par *bon de poste*, par *mandat de poste* ou *d'expresse* ou par *chèque* faits au nom du Directeur des Annales du T. S. Rosaire.
- 9° Le plus sûr est de payer au bureau même des Annales à l'occasion d'un pèlerinage.
- 10° Mais le mode que nous préférons est de nous faire parvenir l'argent par l'entremise d'un zéléteur ou d'une zélatrice.
- 11° Voir, sur la dernière page extérieure les avantages offerts à nos abonnés.
- 12° Toute correspondance intéressant la revue doit être adressée aux

Annales du Très-Saint Rosaire,

Cap-de-la-Madeleine,

Comté de Champlain, P. Q.

JULI



Ne
 quet
 Le
 nos
 me l'
 soir,
 sonoi
 des p
 XV,
 la pa
 fites
 tégez.



Chronique du Sanctuaire

Mai, 1916

“ Recueillir les miettes...”



NOUVELLE lune mouillée, mois pluvieux et venteux”, disent les anciens. Une fois de plus, la température de mai vient de prouver qu'ils n'ont pas toujours tort.

En vain avons-nous chanté :

Ornons le Sanctuaire
De nos plus belles fleurs.

Nous n'avons pu offrir à Notre-Dame du Cap d'autres bouquets que ceux de nos prières.

Les exercices ont été suivis par une foule nombreuse de nos fidèles anciens et nouveaux.

Dociles à la recommandation de Rome, nous avons, comme l'an dernier, prié pour la cessation de la guerre. Chaque soir, en présence du Saint Sacrement exposé, la voix pure et sonore d'un enfant faisait monter vers le Roi des nations et des peuples la belle prière composée par Sa Sainteté Benoît XV, et qui se termine par un si vibrant appel à la Reine de la paix : “Vous aussi, ô Vierge très sainte, comme Vous le fîtes en d'autres temps de terribles épreuves, aidez-nous, protégez-nous, sauvez-nous !”

PELERINAGES

Nos pèlerins sont venus moins nombreux. Hé, mon Dieu, loin de nous la pensée de nous en plaindre ! Nous aurions souffert autant qu'eux de les voir arriver au fort d'une rafale ou sous une pluie battante.

Pèlerinage des Enfants de Marie de Sainte Cécile, des Trois-Rivières. (21 mai, 200 pèlerins).

Le premier pèlerinage organisé en ligne de compte est celui des Enfants de Marie de Sainte Cécile des Trois-Rivières. Elles sont venues, — à peu près une centaine accompagnées d'un nombre égal de parents et d'amis, sous la direction de Messieurs les abbés Lemire et Deschênes, — déposer aux pieds de la Vierge des prémices de très agréable odeur.

Pèlerinage des Dames Tertiaires des Trois-Rivières.
(25 mai, 450 pèlerines).

Au risque d'un déficit, les Pères Franciscains, des Trois-Rivières, durent faire venir un bateau de très loin pour procurer aux Dames Tertiaires les consolations d'un pieux pèlerinage. Elles étaient au nombre de 450, toutes recueillies dans leurs costumes de pénitentes.

Le chemin de croix traditionnel dut être remplacé par la prédication des mystères douloureux du Rosaire, au cours de la procession. Le Rév. Père Supérieur leur parla d'expérience du rôle qu'elles doivent continuer de remplir dans leurs paroisses respectives par la parole, l'exemple et le zèle sous toutes ses formes.

Après une touchante consécration de leurs Fraternités à Notre-Dame, elles reçurent la bénédiction de Jésus-Hostie, et reprirent le chemin du foyer, heureuses d'avoir réalisé le désir de leur Ministre Provincial :

“Aux pieds de la Vierge Immaculée, Tertiaires, ralliez-vous !

C'est à l'autel de la Vierge que le nouveau chevalier suspendait son épée. C'est Marie qui devenait la Dame de ses pensées.

Marie Immaculée devint aussi la Reine bien-aimée de saint François; c'est sous ses auspices qu'il groupa sa triple phalange.

Tertiaires, venez donc aux pieds de Marie. Serrez vos rangs auprès de Celle que la liturgie sacrée nous montre "terrible comme une armée rangée en ordre de bataille". Tertiaires, c'est l'heure de la grande poussée, de la lutte du bien contre le mal. Fidèles à la voix de vos chefs, ralliez-vous. Sous le regard de Marie, combattez et priez !"

Pèlerinages de La Grand'Mère, (1,000) de Louiseville, (500) de Sorel (500), et de Saint-Jean-Baptiste de Montréal (500).

Nous attendions 2,500 pèlerins et ils nous sont venus; nous comptions sur du beau temps et nos espérances ont été déçues. Pluie abondante toute la journée ! Que c'était triste de les voir arriver, par terre et par eau, tous ces braves pèlerins cherchant un refuge à qui mieux mieux dans le Sanctuaire, les maisons de pension et les magasins !

Comme ces divers groupes voulaient retourner tous à peu près à la même heure, il nous a fallu précipiter les exercices pour donner à chacun sa quote-part. Et l'on s'est demandé s'il ne vaudrait pas mieux prévenir ces désagréments en essayant de limiter le nombre de pèlerinages le même dimanche.

Quoi qu'il en soit, les pèlerins ont été si admirables de résignation, de docilité et d'entrain que nous inclinons à penser que ces voyages tout de sacrifice et de piété valent autant sinon mieux que certains autres qui se font aux caresses de la brise et sous un ciel d'azur. "J'ai trouvé votre petit sanctuaire bien "dévotieux", nous écrit aujourd'hui même une pèlerine de Grand'Mère, "j'étais bien contente de mon pèlerinage, jamais je n'en ai fait d'aussi beau, quoiqu'il aît plu tout le temps".

Rien de spécial à consigner au sujet des trois premiers groupes, si ce n'est qu'ils nous sont venus de villes prohibitionnistes. Que Notre-Dame du Cap les aide à compléter leur victoire ! Monsieur le curé Dubuc, de Saint-Jean-Baptiste, et ses organisatrices, les Enfants de Marie, n'ont peut-être pas eu, pour une première tentative, tout le succès que leur zèle était en droit

d'espérer. Que cette épreuve leur soit plutôt un encouragement pour l'avenir !

Et c'est tout... Sans doute, il n'est pas tout à fait juste de dire avec Jeanne de St-Michel :

Sitôt que la prairie a repris sa verdure,
Sitôt que le trois-mâts a fendu l'onde pure,
Où se mire un azur serein,
Sitôt qu'avril a fui, la Vierge du Rosaire,
La Vierge, à son antique et pieux Sanctuaire,
Voit accourir le pèlerin,

mais, en revanche, le nombre de nos abonnés s'est grossi de plus de 400. Notre-Dame du Cap est d'une activité débordante. Pénétrant partout de façon ingénieuse et délicate, partout, elle est reçue à coeur ouvert. Hier, une lettre de Winnipeg nous apportait ces lignes touchantes : "Pour remercier la Sainte Vierge d'une guérison, je débourse \$6.00 pour douze abonnements nouveaux que vous enverrez aux adresses suivantes." Ce matin, une mère de famille nous écrit : " Je veux que Notre-Dame du Cap soit connue et aimée de nos braves colons d'Amos, Abitibi : ci-inclus le montant de 21 abonnements nouveaux que j'ai eu le bonheur de recueillir ".

Et c'est ainsi que d'autres sèment dans les pleurs, que la Vierge arrose, et que ses ouvriers moissonnent dans l'allégresse. Mille fois merci !

VISITE PASTORALE

Le 19 au soir, Mgr l'Évêque inaugurerait, au Cap de la Madeleine, sa tournée pastorale. "Béni Celui qui nous est venu au nom du Seigneur !" Il a instruit, confirmé, encouragé. *Transiit benefaciendo*. Il s'est rendu compte de nos oeuvres multiples, et il ne nous a pas ménagé ses approbations. *Et vidit quod omnia esset bonum*.

AU COMPLET

La place laissée vacante par le départ du Père Hénault vient d'être comblée par le Père Joseph-C. Decelles. Tout en poursuivant sa carrière de missionnaire, il fournira son appoint précieux au travail des pèlerinages et des retraites fermées.

Notre personnel se trouve ainsi au grand complet. *Deo gratias !*

TRAVAUX

Les grandes lignes de notre Calvaire s'accusent de jour en jour : la scène du crucifiement est déjà dressée au sommet ; à l'arrière-plan, les stations Xème et XIème ; au-dessous une grotte splendide où sera installée une "Pieta" de la maison Daprato, Chicago.

Aux connaisseurs l'agréable tâche d'estimer, plus tard, à sa juste valeur et jusque dans ses moindres détails, l'oeuvre de M. Degrelle. Nos pages seront ouvertes à toute critique judicieuse et désintéressée.

"Vous feriez bien," nous disait-on ces jours derniers, "de provoquer des appréciations autorisées sur la physionomie réellement artistique de la propriété du Sanctuaire et des monuments qui en complètent harmonieusement le décor. Si votre coin de terre se trouvait tout à coup transporté aux pays de la poésie et du symbolisme, les artistes auraient vite fait, allez, de le comparer "aux rives fleuries qu'arrose la Seine", mieux encore, à ces bords enchanteurs que l'on ne "peut voir sans mourir"... Hélas ! les "fous d'idéal" sont encore assez clair-semés en Amérique. *Rari nantes in gurgite vasto*. Un jour viendra pourtant où les germes de culture attique, latine et française, déposés en terre canadienne, porteront leurs fleurs et leurs fruits.

Mais revenons au réalisme. Le côté de notre terrain qui donne sur le "chemin du roi" vient de s'embellir d'une large bordure blanche. Comment ? Un trottoir ? Hé, oui, un trottoir !! Et ce ruban s'allongera, paraît-il, aux deux bouts. Déjà même, il a commencé à se dédoubler.

D'autres améliorations considérables s'annoncent pour un avenir assez rapproché. Cédez un pied au progrès, il en prendra mille !

ARTHUR JOYAL, O. M. I.

DIRECTEUR.



La fête du Sacré Coeur de Marie

Doux Coeur de Marie,
soyez mon salut.

“La dévotion au Coeur de Marie,” disait un jour Mgr Besson, “comme la dévotion au Coeur de Jésus, est ancienne et nouvelle dans l’Église, ancienne par le fond, nouvelle dans la forme.”

Pie X encourageait la pratique de consoler le Coeur de Marie spécialement le premier samedi du mois ; maintes fois, il accueillit avec bienveillance le voeu de voir le genre humain consacré à ce Coeur maternel ; il désigna le mois d’août pour lui rendre des hommages particuliers en accordant les mêmes indulgences que pour le mois de Marie. Enfin, le 28 avril 1914, la Sacrée Congrégation des Rites fixait au samedi qui suit la fête du Sacré-Coeur celle du Coeur Immaculée de Marie.

Ces deux dévotions s’harmonisent et s’appellent. “La conséquence naturelle de la dévotion au Coeur de Jésus,” écrit le Rév. Père Terrien, “c’est la dévotion au Coeur de Marie. Rejeter l’une quand on a reçu l’autre, ce serait introduire une exception que rien ne pourrait expliquer ni rendre plausible.”

C’est que, par suite de son union intime avec le Coeur de Jésus, source de toutes grâces, le Coeur de Marie en est devenu le canal.

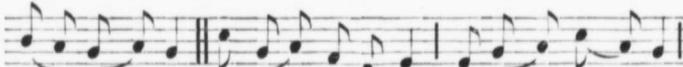
En descendant dans son sein, Jésus-Christ a apporté la source même de toutes les grâces. Marie y puise abondamment et son coeur est comme une fontaine d’eau vive jaillissant du Christ jusqu’à elle et d’elle jusqu’à nous.

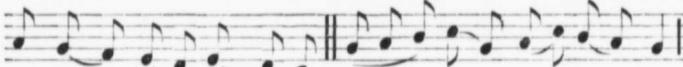
Sachons cimenter ces deux belles dévotions par une double communion au Sacré-Coeur de Jésus et au Coeur Immaculé de Marie.

Salve Regina !


SALVE, Re-gi-na, * ma-ter mi-se-ri-cór-di-æ: vi-ta, dul-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre


cédo, et spes nostra, sal-ve. Ad te clamámus, éxsu-les,
douceur, et notre espérance, salut. Enfants d'Ève, malheureux exilés,


fi-li-i He-væ. Ad te suspi-rámus, gemén-tes et flentes
nous élevons nos cris vers vous. Nous soupirons vers vous gémissant et pleurant


in hac lacrimá-rum valle. E-ia ergo, advo-cáta nostra,
dans cette vallée de larmes. O notre avocate,


illos tu-os mi-se-ri-cór-des ó-cu-los ad nos convér-te.
tournez donc vers nous vos regards miséricordieux.


Et Je-sum, bene-díctum fructum ventris tu-i, no-bis post
Et au sortir de cet exil, montrez-nous Jésus le fruit béni de vos entrailles.


hoc exi-li-um ostén-de. O clemens: O pi-a:
O élémente, ô charitable,


O dul-cis Virgo Ma-rí-a.
O douce Vierge Marie.

ŷ. Ora pro nobis sancta Dei Génitrix.

ŕ. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.



Annales du T. S. Rosaire

LE RÉV. PÈRE JEAN-BAPTISTE LÉVESQUE, O. M. I.,
QUATRIÈME RÉDACTEUR.

Le Père Jean-Baptiste Lévesque, successeur du Père Jonquet à la rédaction des "Annales du T. S. Rosaire", entra en fonction le 31 octobre 1904. Moins bien partagé que ses devanciers sous le rapport de l'âge et de l'expérience, — il venait à peine de terminer ses études ecclésiastiques, — il suppléa à ce qui lui manquait par l'ardeur de son cœur d'apôtre et les ressources de son imagination féconde.

"Les Annales du T. S. Rosaire", écrivait-il dans sa livraison de janvier 1905, "saluent l'aurore de la nouvelle année avec plus de confiance que jamais. Fières des succès obtenus, elles en attendent de plus grands encore, elles entrevoient un horizon plus vaste, rêvent un avenir plus beau... Confiantes en l'avenir, elles iront, plus nombreuses que jamais, vers les quatre coins du pays, chantant les louanges de la Reine du ciel, se faisant tantôt voix suppliante qui implore une faveur, tantôt chant d'action de grâces qui remercie Marie d'une faveur obtenue. Puissent-elles bien remplir leur mission !..."

Que nos zélateurs continuent leur oeuvre de dévouement et ils contribueront à faire régner la vertu, à étendre, à propager la dévotion à Marie. Quand on travaille pour Marie, on ne travaille pas en vain, le moindre sacrifice, la moindre peine à sa récompense."

Au mois de mai, il note avec bonheur que 1,000 abonnés nouveaux sont venus s'ajouter aux anciens au cours de la quatorzième année des annales. C'est qu'elles sont appréciées ; le style en est alerte, la matière appropriée .

Hélas ! sous une enveloppe apparemment solide et résistante, le Père cache une poitrine affaiblie, qui refuse de se tenir continuellement penchée sur un bureau de travail et qui réclame plus d'activité, plus d'air pur, plus de soleil.

Dès le printemps, une phrase de sa chronique laisse soupçonner chez lui de la fatigue : “La Vierge couronnée”, dit-il, “est en grande correspondance ; et elle s’efforce de répondre avec la plus grande fidélité possible. Si quelquefois elle garde le silence, ce n’est pas sa faute, mais bien celle de ses secrétaires, qui, bien involontairement, se rendent coupables d’oublis qu’ils regrettent sincèrement.”

Au mois d’août 1905, il déposait sa plume, pour aller à Saint-Sauveur de Québec, se livrer à un ministère plus actif. Il n’y put tenir bien longtemps, et ses supérieurs durent l’envoyer se rétablir sur les bords du lac Témiscamingue, dans la Ville de Marie, où il continue de faire aimer et invoquer son Immaculée Mère.

A. J., O. M. I.

Retraites fermées

La série des retraites fermées au Cap de la Madeleine est commencée. Voici celles qui auront lieu au cours du mois de juillet :

I—Pour les Liqueurs de la Cathédrale des Trois-Rivières :

Du jeudi soir, le 6, au lundi matin ;

II—Pour les Hommes du diocèse et d’ailleurs :

Du jeudi soir, le 20, au lundi matin ;

III—Pour les Jeunes Gens du diocèse et d’ailleurs :

Du jeudi soir, le 27, au lundi matin ;

IV—Pour les Hommes de profession du diocèse et d’ailleurs :

Du vendredi soir, le 4, au mardi matin.

Ceux qui désirent prendre part à l’une de ces retraites sont priés d’envoyer immédiatement leurs noms au

RÉV. PÈRE FRANCOEUR, O. M. I.,

Cap de la Madeleine,

Comté de Champlain,

P. Q.

Le Chapelet d'une Mère

UN étudiant, jadis très pieux, mais ayant beaucoup perdu de la ferveur de son enfance, revenait un jour de promenade. Tout à coup, il aperçoit un chapelet sur le bord de la route. Sa première pensée fut de passer outre, d'autant que ce chapelet était couvert de poussière et sans valeur. Cependant, son ancienne dévotion à la Vierge se réveillant, il le ramassa et le nettoya, se disant : — "Si je ne puis le rendre à la personne qui l'a perdu, je le donnerai à la Sainte Vierge elle-même, puisque tous les chapelets lui sont consacrés; je vais le déposer sur son autel, dans la première église que je rencontrerai."

En effet, dès qu'il aperçoit une église, il entre et va droit à l'autel de la Sainte Vierge; Marie attendait là son enfant et la bonne mère lui dit au coeur :

"Récite ce chapelet avant de la déposer sur l'autel."

Notre étudiant, ému, suit cette inspiration, se met à genoux, et comme jadis, en présence de Marie, il récite pieusement le chapelet demandé. Durant le cours de cette prière, la bonne Mère lui parla encore au coeur, et lui dit d'une façon plus claire et plus positive :

— "Dans ton enfance, tu avais entendu la voix de Jésus, qui te disait : "Sois prêtre, mon enfant." Tu es devenu infidèle à cet appel de mon divin Fils, et cependant c'est ta seule vocation; reviens à ta ferveur première et suis ta vocation."

Ces paroles furent comme un trait de lumière, qui pénètre le jeune homme au plus profond de son âme. Après avoir encore réfléchi un instant et prié avec une merveilleuse dévotion, il s'écrie enfin :

— "Oui, ma bonne Mère, c'en est fait; je reviens à vous; je vais diriger toutes mes études vers le sacerdoce, et, si je n'en suis pas trop indigne, un jour je serai prêtre de Jésus-Christ."

Il tint sa parole. C'est ainsi qu'une grâce à laquelle on coopère attire une autre grâce plus précieuse encore. Notre jeune étudiant devint donc prêtre, et un prêtre zélé. Sans parler de ses autres exercices de piété, il aimait singulièrement à réciter son Rosaire chaque jour, en égrenant le pauvre chapelet qu'il avait rencontré sur sa route et qui lui avait valu la faveur de sa sainte vocation.

Quelques années plus tard, la divine Providence appela ce jeune prêtre aux fonctions d'aumônier dans un hôpital. Un jour, on y amena un pauvre malade, qui s'écria tout d'abord en entrant :

— "Ne me parlez jamais de religion; je suis un incrédule et je ne crois à rien."

Cependant l'aumônier le visita avec bonté, mais se vit repoussé avec dédain. Alors il lui dit :

—“Eh bien ! mon ami, je vais réciter un chapelet pour vous.”

—“Ne me parlez pas de chapelet,” répond le malade.

—“Mais cette prière ne peut vous faire que du bien.”

—“Au contraire, M. l'Aumônier, le chapelet est la cause de mon malheur. ”

—“Comment cela, mon ami ? et que voulez-vous dire par là ?

Le malade, après un instant de silence et d'agitation, reprit :

—“Je vais vous le dire, M. l'abbé, puisque vous le désirez.

“Dans mon enfance, ma mère me faisait réciter le chapelet avec elle tous les jours. Devenu plus grand, je dus aller en ville apprendre un métier. Là, de mauvais camarades m'entraînèrent au mal, au mépris de la religion. J'étais dans ces mauvaises dispositions, lorsque je fus rappelé à la maison. Ma mère était mourante. Pour ne pas lui faire de peine, je dissimulai et lui promis tout, même de dire une partie du Rosaire, autant que possible chaque jour. Ma pauvre mère me donna alors son chapelet. Après son enterrement, je retournai à mon atelier. Mais au milieu du chemin, le démon me mit dans l'esprit cette pensée : débarrasse-toi de ce chapelet et jette-le à terre. Je le fis et je le rejetai avec mépris sur la route. Mais depuis lors, je suis toujours malheureux et je me crois maudit.”

A ces mots, le malade se tut, fort agité et comme bourrelé de remords. Le prêtre, très ému lui-même, demanda :

—“En quel mois et en quelle année tout cela s'est-il passé ?”

Et sur la réponse précise du malade, le prêtre tire son chapelet de sa poche et dit :

“Mon ami, reconnaissez-vous ce chapelet ?”

Le malade ne put que jeter ce cri : “C'est le chapelet de ma mère !” et il le saisit avec amour et le tint collé à ses lèvres en pleurant.

—“Eh bien ! reprit l'aumônier, ce chapelet que vous appelez la cause de votre malheur, a été pour moi la cause de mon bonheur ; je lui dois d'être prêtre. Maintenant, mon ami, il va devenir l'occasion de votre bonheur éternel.”

—“Oui, M. l'abbé, je veux me confesser.”

—“Demain, je viendrai vous administrer les derniers sacrements. En attendant, je vous laisse le chapelet pour réparer votre faute ; je le reprendrai plus tard.”

Quelques jours après, le malade mourait en baisant le chapelet de sa mère, heureux et sanctifié. Mais le prêtre a repris son pauvre petit chapelet, et ce cher souvenir ne le quitte jamais.

P. M.

(L'ECHO DU SACRÉ-COEUR).

Reine des Apôtres

DE pieux auteurs nous disent que, durant les dernières heures qui précéderent son Ascension, le Seigneur allait multipliant les témoignages de sa bonté envers tous ceux qu'il avait daigné admettre dans sa familiarité.

Pour plusieurs d'entre eux la séparation devait être longue : Jean le bien-aimé aurait à attendre plus de cinquante années sa réunion à son Maître divin.

Ce ne serait qu'après trente ans que Pierre monterait à son tour sur l'arbre de la Croix, pour se réunir à Celui qui lui avait confié les clefs du royaume des Cieux. Le même intervalle de temps devait être rempli par les soupirs enflammés de Madeleine. Mais aucun d'eux ne murmurait ; car tous sentaient qu'il était juste que le divin Rédempteur "entrât enfin dans sa gloire."

* * *

Mais il est sur la terre, à la veille du jour où Jésus doit la quitter pour le ciel, une créature dont nul ne peut sonder ni décrire les sentiments. C'est Marie qui avait retrouvé son fils et qui voit approcher le moment où il va s'éloigner encore. Jamais semblable sacrifice ne fut demandé à une créature ! Jésus veut que sa Mère coopère à la formation de l'Église, qu'elle ait la main dans ce grand oeuvre qui ne doit s'élever qu'avec son concours.

Ce n'est plus, il est vrai, un glaive de douleur qui transpercera le Coeur de Marie ; c'est le feu d'un amour, qu'aucun langage ne saurait décrire, qui consumera ce coeur dans une angoisse à la fois poignante et délicieuse, sous l'effort de laquelle elle tombera un jour, comme le fruit mûr que la branche de l'arbre ne soutient plus, parce qu'elle n'a plus rien à lui donner. Mais à ces instants suprêmes où nous sommes, dans les dernières étreintes de ce Fils divin qui va la laisser en exil, quel serrement au coeur d'une telle mère, qui n'a joui que durant quarante jours du bonheur de le voir glorieux et triom-

phant, et de recevoir ses divines et filiales caresses.

Une sainte âme, favorisée des plus sublimes révélations, nous a appris que le choix fut donné à Marie d'entrer dans le repos de la gloire avec son fils, ou de demeurer encore sur la terre dans les labeurs de l'enfantement de la Sainte Eglise ; mais qu'elle préféra retarder les joies maternelles que lui réservait l'éternité, et servir, aussi longtemps qu'il plairait à la divine Majesté, au grand oeuvre qui importait tant à l'honneur de son Fils et au bien de la race humaine, dont elle était devenue aussi la Mère.

* * *

Si un tel dévouement éleva la coopératrice de notre salut au plus haut degré de la sainteté, en lui faisant atteindre le point culminant de sa mission, ne sommes-nous pas en droit de conclure que l'amour de Jésus pour sa mère s'accrut encore, lorsqu'Il reçut d'elle une marque si sensible de l'union qu'elle avait aux plus intimes désirs de son coeur sacré ? Et que de nouveaux témoignages de sa tendresse furent pour Marie la récompense de cette conformité qui l'appelait à être véritablement dès ici-bas.

LA REINE DES APOTRES !

VIGILE DE L'ASCENSION, 1916.

RUTH.

AVIS

I.—Les banques se montrent de plus en plus difficiles dans la négociation des chèques. En conséquence nous prions :

1° Nos amis des Etats-Unis de nous faire parvenir leurs offrandes par *mandat de poste* (postal money order) autant que faire se peut ;

2° Et ceux du Canada de porter une attention toute spéciale à la préparation de leurs chèques, afin de nous épargner tout frais d'échange.

II—Ceux de nos amis qui désirent une réponse à leurs simples recommandations feraient bien d'y joindre 3 sous pour couvrir les frais de poste. Très souvent même, nous répondrons par une notice sur le Sanctuaire aux diverses offrandes.

III—Nous enrichissons de toutes les bénédictions et indulgences désirables les objets de piété qui partent du bureau des Annales.

L'ADMINISTRATION.

Cris du Coeur

GUÉRISON DE M^{LE} ALICE GARIÉPY.

“Cependant, au pied de l’estrade, autour du coeur gazonné, près de 200 malades ont été placés sous la protection des Zouaves et de la Garde Duvernay contre la pression de la foule.

Ils sont là, pâles, amaigris, souffrants, bébés suspendus au cou de leurs mamans, enfants couchés dans leurs voiturottes, vieillards étendus sur leurs chaises longues, jeunes gens et jeunes filles appuyés sur leurs béquilles, tous entourés de la sollicitude de leurs parents.

Le rosaire à la main, la prière sur les lèvres, l’espoir dans les yeux, ils attendent l’heure de la consolation, du soulagement, peut-être même de la guérison...

Si Jésus-Hostie, cédant aux instances de sa Sainte Mère, daignait nous accorder un miracle, les désirs de tous les amis du Sanctuaire seraient à leur comble.

* * *

Pendant que le Saint-Sacrement est exposé, le Rév. Père supérieur rappelle quelques-unes des scènes évangéliques où Notre Sauveur, à la demande de sa Mère, opéra des guérisons miraculeuses. Jésus quitte l’autel, porté par Mgr Brunault, et se dirige vers ses pauvres membres souffrants.

“Seigneur, nous croyons en vous !” s’écrie le Père Perdreau, et toutes les bouches de répondre : “Seigneur, nous croyons en vous !”

Seigneur, nous vous adorons !
Seigneur, nous vous aimons !
Seigneur, nous espérons en vous !
Hosanna au Fils de David !
Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !

Les malades inclinent la tête l'un après l'autre, avec des frémissements de bonheur inexprimable, sous la bénédiction de l'ostensoir. "Pitié ! mon Dieu !" chante la foule, les bras levés vers le ciel, "pitié !" Les supplications alternent avec les acclamations :

Jésus Fils de Marie, ayez pitié de nous !
Seigneur, vous êtes la résurrection et la vie !
Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir !
Seigneur, celui que vous aimez est malade !
Seigneur, faites que je voie !
Seigneur, faites que je marche !
Seigneur, faites que j'entende !

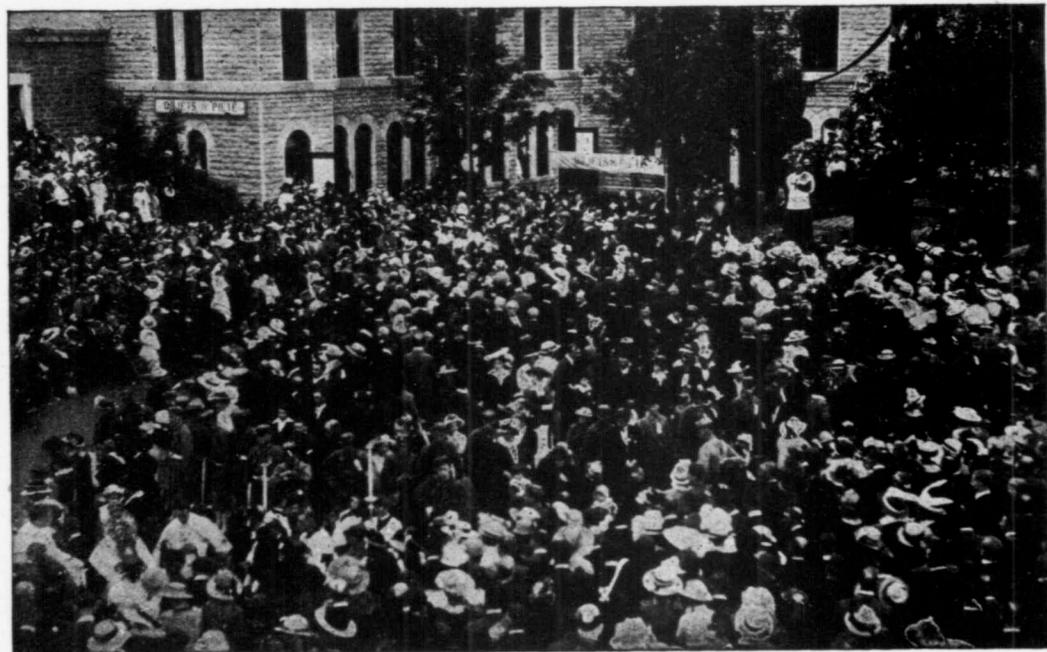
Apparemment, le ciel reste sourd à nos prières... La confiance redouble d'intensité... " Adressons-nous à la Sainte Vierge !" poursuit le Père Supérieur; "demandons-lui d'intercéder pour nous auprès de son Divin Fils. Il faut aller à Jésus en passant par Marie :

Mère du Sauveur, priez pour nous !
Vierge toute-puissante, montrez-vous notre Mère !
Secours des chrétiens, ayez pitié de nous !
Santé des infirmes, priez pour nous !
Consolatrice des affligés, ayez pitié de nous !
Reine du très Saint Rosaire, priez pour nous !
Notre-Dame du Cap, priez pour nous !
Reine du Canada ! réglez sur nous !

Les larmes coulent abondantes, les voix faiblissent, suffoquées par l'émotion...

Jésus remonte sur son trône sans avoir accompli un seul prodige éclatant... Pourquoi ? Sans doute, parce que l'oeuvre du Cap n'a plus besoin de miracle pour s'imposer à la foi des fidèles... Peut-être aussi Dieu a-t-il voulu nous épargner le regret de quelque scène pénible causée par la congestion des pèlerins en délire, impatients de voir, d'entendre et de toucher le ou les miraculés... Qu'importe !

Dieu soit loué ! Béni soit Jésus-Christ dans le Très Saint Sacrement de l'autel ! Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère !... Mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu ! *Magnificat !*



L'IMPOSITION DU TRÈS SAINT SACREMENT SUR LES MALADES

La procession des malades est triste tout de même... Tous semblent bien s'en retourner avec leurs infirmités. O humanité souffrante ! prends courage ! Souviens-toi qu'il y a un Dieu à servir, des âmes à convertir, un ciel à gagner...

Et nous, sachons nous résigner, à la pensée que des miracles nombreux se sont certainement opérés dans l'ordre spirituel, et que notre mission n'est pas tant de guérir les corps que de sauver les âmes.

Qui sait, du reste, si, parmi les malheureux de toutes sortes qui défilent sous nos yeux, il n'en est pas de guéri... ? Notre-Dame du Cap n'a peut-être pas dit son dernier mot...

* * *

Nos pressentiments étaient fondés. Au mois de décembre, en effet, nous recevions les deux témoignages suivants attestant une guérison pour le moins merveilleuse.

MONTRÉAL, 29 NOVEMBRE 1915.

"Mademoiselle Alice Gariépy souffrait de néphrite chronique depuis l'âge de 11 ans. En décembre 1909, elle faillit en mourir. Depuis 1910, elle n'a fait usage d'aucun médicament, ni suivi aucun régime. Bien plus, malgré son état de langueur et de souffrances continuelles, elle a été obligée, étant orpheline de père et de mère, de gagner sa vie comme servante.

Sa maladie ayant été déclarée incurable, elle ne comptait plus que sur le secours du ciel. Chaque année, elle venait au Cap de la Madeleine implorer sa guérison, afin de pouvoir entrer en religion. Le 12 septembre 1915, elle fit son pèlerinage avec plus de confiance que jamais, et reçut l'imposition du très Saint Sacrement. Le 13, elle s'est sentie parfaitement bien, et son médecin consulté lui a donné un certificat de guérison complète.

Le 3 décembre prochain, elle sera admise au noviciat des Soeurs de l'Espérance.

Pour attester la véracité de ce récit, Mlle Alice Gariépy l'a signé devant moi."

ALICE GARIÉPY.

DOLLARD FRANCOEUR, PIRE, O. M. I.

MONTRÉAL, 29 NOVEMBRE 1915.

“Je, soussigné, certifie que Mlle Alice Gariépy a souffert pendant plusieurs années de néphrite chronique. Elle a suivi longtemps un traitement et régime lacté sans cependant obtenir une amélioration notable. Au mois de septembre dernier, Mlle Alice vint de nouveau me consulter. Après plusieurs examens, j'ai constaté sa parfaite guérison. ”

DR J. L. DESROCHES, 354 RUE SAINT-DENIS.

(Extrait de la brochure-souvenir du Deuxième Centenaire du sanctuaire).

LE GAGE DE LA BONNE MORT

Le trait suivant est raconté par le Père Leblanc, jésuite français, qui en a été le témoin.

Un soir, en faisant la visite des dortoirs, il vit un enfant agenouillé auprès de son lit.—Pourquoi n'êtes-vous pas encore dans votre lit, mon ami ?—J'ai donné mon scapulaire à racommoder au portier; il ne me l'a pas encore rendu, et je crains de mourir cette nuit.—Ne craignez rien, on vous rendra votre scapulaire demain; tâchez de bien dormir.—Non, mon Père, je ne puis me coucher; je mourrai peut-être cette nuit.—Et l'enfant pleurait à chaudes larmes.

Le Père, touché de la piété de l'enfant, alla chercher le scapulaire et le lui remit. Le lendemain matin, comme le Père faisait la visite pour voir si tous les élèves s'étaient levés à l'heure, arrivé devant le lit de l'enfant qui l'avait tant édifié, il s'aperçut que celui-ci était encore couché; il crut qu'il réparait le temps perdu la veille. Mais quelle ne fut pas son étonnement quand il vit que ce cher enfant était mort pendant la nuit, et tenait encore dans ses mains le scapulaire, qu'il avait sans doute baisé une dernière fois avant de s'endormir dans le Seigneur !

Le Corps de la Bonne Ste-Anne

TRES ANCIENNE LÉGENDE

La grâce du saint baptême, en nous faisant frères de Jésus, nous a aussi communiqué l'honneur insigne de devenir petit-fils de son auguste aïeule. Cédant à notre piété ancestrale, Rome a aussi déclaré cette vénérée grand'mère notre Patronne.

Mais que dire de la bienheureuse Mère de notre Mère ? Nous n'avons ni monument ancien ni écrit absolument authentique.

Pourtant, en maints endroits du Canada, à Beaupré, surtout, l'Église offre à la vénération des pèlerins et des fidèles des reliques du corps de la bonne sainte Anne.

D'où nous sont-elles venues ?... D'après une légende très ancienne, le corps de sainte Anne aurait été apporté en Provence par le vaisseau qui faisait le service des transports, en ce temps-là, de Jaffa, ancienne Joppé, à Marseille. Ce saint dépôt fut confié à saint Auspice, évêque d'Apt, vers le IIème siècle. Mais les persécutions avançant à grands pas, le pieux pontife cacha les précieuses reliques dans une sorte d'armoire, pratiquée dans le mur de la crypte la plus basse de son église cathédrale ; cette crypte existe encore de nos jours. Le saint évêque ferma ensuite le mur de façon à le rendre impénétrable. Puis Auspice étant mort en gardant son secret, les restes sacrés de l'aïeule du Sauveur restèrent pendant cinq ou six siècles ainsi cachés et inconnus des hommes. Ils durent à cette circonstance de ne pas être profanés par les Alains, les Suèves, les Vandales et les Sarrasins.

Au glorieux Charlemagne était réservée la joie de découvrir le saint dépôt public. Par une permission du ciel, voici comment la chose se passa : Charlemagne, ayant mis les Sarrasins en pièces dans la plaine qui s'étend entre la montagne de Cordes et la colline de Montmajour, vint dans la ville d'Apt et, comme l'église cathédrale avait été polluée par les infidèles, il la fit reconsacrer par Turpin, archevêque de

Reims. Or, à cette cérémonie se trouva un enfant de quatorze ans, du nom de Jean, fils du baron de Caseneuve; ce jeune garçon était sourd, aveugle et muet. Durant quelque temps, on le vit écouter des voix du ciel. Bientôt il frappa sur les degrés qui conduisaient au maître-autel et fit signe qu'on creusât au-dessous. Présageant que quelque fait miraculeux allait se produire, la foule obéit à l'enfant et se mit en devoir d'enlever les marches de l'autel. On aperçut alors une grosse porte fermée par des pierres; à coups de marteau, on fit sauter cette porte et l'on découvrit un escalier qui conduisait à une grotte souterraine merveilleusement travaillée. Le jeune aveugle marchait le premier avec la plus grande sûreté, et Charlemagne marchait à ses côtés.

Enfin, l'enfant s'arrêta et fit signe qu'on creusât le mur en face de lui, ce qui fut fait; on découvrit alors un autre souterrain dans lequel brillait une lumière extraordinaire. C'était la lampe allumée plusieurs siècles auparavant par saint Auspice qui avait continué d'éclairer le céleste trésor. Aussitôt, chose digne d'admiration, le jeune fils du baron Caseneuve recouvra l'usage de la vue, de l'ouïe et de la parole, et il dit aux assistants : "Dans cette armoire est renfermé le corps de sainte Anne, mère de la Très Sainte Vierge Marie, mère de Dieu." L'armoire fut ouverte en présence de l'empereur et de l'archevêque Turpin, et l'odeur suave qui s'en échappait remplit et embauma les deux souterrains pendant plusieurs jours."

Quoi qu'il en soit, si la solennité de la bonne sainte Anne est pour Jésus et Marie très douce à leurs coeurs, elle nous réjouit aussi beaucoup puisque nous sommes de la famille. Nous prions donc notre chère et sainte Aïeule d'agréer nos vœux et de conserver aux foyers canadiens l'amour du Christ et de sa sainte Mère.

(Emprunté, dans les "Annales de N.-D. de Pontmain, juillet 1914, à une étude sérieuse de Dom Augustin Salles, O. S. B.)

Notre prime et nos noces d'argent

“LE DEUXIÈME CENTENAIRE DU SANCTUAIRE NATIONAL DE
N. D. DU CAP.

“Au mois de septembre dernier, on a célébré avec pompe le deux-centième anniversaire de l'érection du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A cette occasion, et pour commémorer en même temps la vingt-cinquième année des Annales du T. S. Rosaire, l'un des révérends Pères a publié une plaquette du plus haut intérêt. C'est une véritable mise au point, qui dissipe tout doute sur la portée providentielle de l'oeuvre qui se fait ici, et qui en retrace avec une parfaite exactitude l'origine, la croissance et le développement prodigieux. Nous voyons avec bonheur que cet opuscule se répand à profusion.”

(Extrait du procès-verbal de la visite pastorale de MGR F.-X. CLOUTIER, les 19, 20, 21 mai dernier).

* * *

Cette brochure est donnée en prime à ceux qui, en 1916, renouvellent leur abonnement ou s'abonnent pour la première fois. Nos abonnés la demanderont de préférence à tout autre objet de piété.

Nos zélateurs et zélatrices peuvent se la procurer pour leurs abonnés avant de faire leur collecte annuelle.

Lisons-la et faisons-la lire !



r
ti
lé
n
n
J
m
sy
sc
de
p
ét
p
et

pé
te
cl
ve
C
Be
be

Ma
sus
plu

Imitons-la

“Beaucoup de péchés lui sont remis,
parce qu'elle a beaucoup aimé”.

Pour résumer l'oeuvre de la Rédemption, l'artiste n'a qu'à reproduire la scène du Calvaire : sur la croix, la divine victime consommant son sacrifice ; tout près de lui, les lèvres collées presque à la blessure de son côté, sa sainte Mère, devenue notre Mère ; debout, le disciple bien-aimé représentant l'humanité fidèle ; enfin, à genoux, la chevelure rougie du sang de son Jésus, le front rivé à ses pieds meurtris, Marie-Madeleine, modèle des âmes pénitentes. Quel tableau ! Voyez-vous, symbolisés par les gouttes de sang et d'eau, les flots de grâces sortir du Coeur de Jésus et combler le coeur de Marie avant de se déverser dans ceux de Jean et de Madeleine ? N'est-ce pas l'image complète de l'économie de la Rédemption ?

Oui, il y a toujours deux têtes, ici-bas, sur lesquelles Jésus étend les deux bras de sa croix et verse, en les faisant passer par les mains immaculées de Marie, ses grâces de persévérance et de repentir : c'est Jean, c'est Madeleine.

* * *

Dans ce groupe, quel personnage nous représente ?... La pécheresse de Béthanie ?... Oh ! alors, imitons-la : prosternons-nous au pied de la Croix ; baignons avec larmes les clous que nos crimes ont plantés dans les pieds de notre Sauveur ; entre notre coeur contrit, humilié, repentant, et le Sacré Coeur, que celui de Marie serve de canal de transmission. Beaucoup de péchés nous seront remis, parce que nous aurons beaucoup aimé.

* * *

Première patronne titulaire de notre vénéré Sanctuaire, ô Marie Madeleine, daignez continuer d'attirer aux pieds de Jésus et sous le regard de Notre-Dame du Cap des foules de plus en plus nombreuses de pèlerins convertis et pénitents.

A. J., O. M. I.

Le Bx Curé d'Ars et la Ste-Vierge

Le bienheureux curé d'Ars avait pour la Sainte Vierge une dévotion non moins tendre que pour la sainte Eucharistie ; quand il parlait de Jésus-Hostie ou de sa Mère Immaculée, c'était avec cette onction profonde et communicative qui embrasait tous les coeurs. Le saint curé avait à son service une digne servante, Catherine Lassagne, qui fut témoin d'une grande faveur accordée par la Sainte Vierge à son dévoué serviteur. Un certain soir, croyant M. le Curé encore à l'église, Catherine entre dans sa chambre sans frapper, mais à peine a-t-elle ouvert la porte qu'elle reste sur le seuil toute saisie du spectacle inattendu qui se présente à elle ; le saint prêtre, debout, inondé de la clarté qui environne une merveilleuse apparition, parle à sa Visiteuse céleste avec une simplicité d'enfant. Catherine a conscience de son indiscretion et songe à fuir : impossible, elle est comme rivée au plancher...

—Ma bonne Mère, disait le saint curé, je vous en prie, accordez-moi la guérison de tel malade.

La Vierge s'incline et sourit :

—Je te l'accorde.

Merci, ma bonne Mère. Vous ne me refusez jamais rien ; prenez en pitié tel pécheur obstiné, donnez-lui une de ces grâces irrésistibles qui le gagnent à votre Fils !

—Je te l'accorde aussi.

—Oh ! merci, ma bonne Mère ! Mais permettez-moi encore une demande. Je suis pauvre et ne puis rien laisser à ma vieille servante... Si, du moins, vous la guérissiez, avant ma mort, de l'infirmité que vous savez ?

Une troisième fois la Vierge répondit :

—Je te l'accorde...

Et la vision disparut. Revenant à lui, le bon curé aperçut Catherine tenant la porte...

—Comment ! Vous étiez là, malgré ma défense ?

—Mais... je ne savais pas, et quand j'ai voulu m'en aller, je n'ai pas pu...

—Eh bien ! comment vous trouvez-vous ?

—Je suis guérie...

—Béniisons Marie, mais jurez moi que vous ne direz à personne ce dont vous avez été témoin.

Catherine jura et fut fidèle. Mais lors du procès de canonisation, elle fut déliée de son serment et obligée de révéler cette admirable scène.

AUX PARENTS CHRETIENS

Au sacre de Mgr de Liobet, évêque de Gap, à Perpignan, Mgr de Pamiers prononçait un très beau discours, dont nous détachons cet édifiant souvenir :

“Un jour, un prédicateur de notre cathédrale se présente chez un père de famille et lui dit : “J'ai une mission à remplir auprès de vous ; elle serait très douce pour mon coeur, si elle ne devait meurtrir le vôtre : votre fille veut se consacrer à Dieu ; elle va vous demander la permission de vous quitter dans quelques mois.” Le père pâlit ; mais l'âme du noble chrétien domine aussitôt l'émotion de la nature : “Dieu m'honore trop,” dit-il, “pour que je n'aie pas le devoir de Le bénir. Il ne me reste plus qu'à lui demander une grâce : c'est que l'un de mes fils soit prêtre.”

“Ce pieux désir a été exaucé : le plus jeune de ses fils a été prêtre, et nous saluons en lui, ce matin, un souverain Prêtre, le nouvel Evêque de Gap. ”

(L'ECHO DE ST-FRANÇOIS).

Pour la femme qui étrenne un chapeau le sermon du dimanche n'est jamais trop long...

Ce ne sont pas les épis qui lèvent le plus la tête qui sont les plus pleins.

Chronique Mariale Internationale

SPLENDIDE FÊTE MARIALE

Le centenaire des Oblats de Marie Immaculée ne pouvait passer inaperçu dans la bonne ville de Hull, fondée et desservie par eux depuis 1868.

Inspirées et soutenues par un sentiment profond de gratitude, les Dames du Sacré-Coeur, de concert avec celles de Sainte Anne, les Enfants de Marie, les R.R. S.S. Grises, et sous l'habile direction du R. Père Laniel, O. M. I., l'ont heureusement mis en relief, le 14 mai dernier, par une démonstration splendide.

Il serait plus modeste de souligner cette célébration d'un simple trait; mais, puisqu'elle a eu un cachet éminemment marial, il est de notre devoir de lui consacrer quelques pages, et nos lecteurs voudront bien fermer les yeux sur notre infraction à l'humilité pour ne voir, chez nous, que l'intention de chanter les gloires de notre Immaculée Mère et Patronne.

* * *

La fête s'ouvrit, le matin, par une messe solennelle à l'église paroissiale de Notre-Dame de Grâce, artistement décorée et littéralement remplie de fidèles.

A l'évangile, le Rév. Père J.M.R. Villeneuve, O.M.I., professeur à notre scolasticat d'Ottawa, monta en chaire et fit ressortir, avec toutes les ressources de sa science et de sa piété filiale, le caractère, les traditions et les oeuvres de notre Congrégation au point de vue Marial.

Reproduit tranche par tranche dans les prochains numéros de notre revue, son sermon, que l'on a justement qualifié de "superbe", sera lu, à coup sûr, avec autant d'intérêt qu'il a été écouté.

Vers 3 heures, imposante procession dans le but de rappeler aux milliers de spectateurs venus de toute la région d'Ottawa ce que les Oblats ont accompli à la gloire de Marie pendant leur premier siècle d'existence.

“De l'aveu de tous,” écrit le Père Supérieur, dans le “Bulletin Paroissial,” “jamais la ville de Hull n'avait encore vu se dérouler dans ses murs une procession comme celle-là.

Les vieux ont bien souvenance de défilés plus longs, plus pesants et surtout plus bruyants ; mais ils confessent volontiers que c'est la première fois que l'on réussit à condenser dans un même cadre autant de grâce charmante et de naïve piété.

La procession comptait dans ses rangs des délégations importantes. Nos pieuses confréries d'hommes et de femmes, nos sociétés nationales de secours mutuel, avaient eu à coeur de s'y faire représenter. Le conseil de ville était là, maire en tête, les scolastiques Oblats au grand complet ainsi que les zouaves.

Mais l'immense majorité des manifestants se composait des enfants de Marie.” Cinq d'entre elles sous la figure de cinq reines symbolisaient les cinq parties du monde ; d'autres personnifiaient les divers pays évangélisés par les Oblats, leurs principaux pèlerinages, les missions sauvages du Canada, les oeuvres des provinces de Québec et d'Ontario, la paroisse de Notre-Dame de Grâce, etc.

Au milieu des bannières, royalement escortée par des jeunes filles symbolisant les neuf choeurs des anges, était portée en triomphe une statue de la Sainte Vierge.

Enfin, le Sanctuaire du Cap de la Madeleine était figuré par un rosaire vivant. Ce rosaire se composait de trois reines, symboles des mystères joyeux, douloureux et glorieux, accompagnées chacune de 50 jeunes filles, portant les couleurs de leurs mystères respectifs.

“Evidemment,” poursuit le Père Guertin, dans une cérémonie de ce genre, inspirée toute entière par la piété filiale, la première place revenait de droit aux enfants.

Ils se sont acquittés de leur tâche avec une dignité et un entrain au-dessus de tout éloge. Revêtus de costumes brillants et variés, leurs gracieuses théories présentaient un coup d'oeil vraiment féérique. Sous le blanc surplis et la soutanelle rouge, sous l'habit de zouaves, de cadets ou de matelots, sous

les livrées de pages, de dames d'honneur et même sous le fardeau opulent de la pourpre royale, tous palpitaient visiblement de la joie la plus intime et la plus sincère. C'était une jouissance à nulle autre pareille, pour les parents et même pour les étrangers accourus de partout, de voir ces centaines de fillettes porter si allègrement leurs ailes dorées et symboliser avec tant d'aisance les "Ave Maria" et les "Gloire soit au Père".

Le défilé s'est fait sous un véritable soleil d'Austerlitz, et, quand on songe à la température si maussade qui a précédé et suivi la fête, on se demande avec raison si cet après-midi de chaleur et de lumière n'est pas un rayon de soleil entre deux nuages causé par le sourire de complaisance de la douce Vierge Marie.

* * *

Le clou de cette mémorable démonstration fut sans contredit le dernier acte, qui se déroula dans le sanctuaire, sous les yeux d'une foule innombrable.

En face du maître-autel, un immense reposoir avait été élevé surmonté de la statue de la Vierge et orné avec profusion de fleurs et d'ampoules électriques. Sur les gradins de ce reposoir un groupe de fillettes se disposèrent en forme de M et ce fut ces angéliques figures qui se firent les interprètes de la paroisse, pour rendre à Marie et à la Congrégation des Oblats les actions de grâces qu'elles avaient toutes deux si richement méritées."

"Bonne Mère," dirent-elles, "abaissez un regard de bonté sur votre pèlerinage national où, tant de fois, vous avez prodigué vos faveurs, et donnez-lui une fécondité extraordinaire; semez-y des grâces de sanctification et de conversion. O Marie, bénissez le Cap de la Madeleine !"

La Bénédiction du Très Saint Sacrement termina cette touchante journée du souvenir. Loués soient Jésus-Christ et Marie Immaculée !



LE CHEMIN DE LA CROIX

Le Calvaire

Tableau de Sainte Marie Madeleine (\$10.00)

Manchester : Dame Louis Gélinas, pour grâce obtenue, \$10.00.

Woonsocket : Dlle X, en action de grâces, \$10.00.

Tableau du Bon Larron.

Aston-Station : Dame E. Hélie, pour faveur obtenue et à obtenir, \$2.00.—*Baie Ellis* : Une enfant de Marie, pour guérison obtenue, 50 sous.—*Baie Shawinigan* : Pour guérison obtenue, \$5.00.—*Dame E. P.*—*Beauport* : Une bienfaitrice, 25 sous.—*Berthierville* : Dame Hector Boucher, \$1.00 pour faveur obtenue.—*Cap de la Madeleine* : Une abonnée pour règlement d'une affaire importante, 25 sous.—*Central Falls* : Dame Ovide Lafond, \$1.00 pour faveur obtenue.—*Deschambault* : Dame F. Bélanger, \$1.00 pour plusieurs faveurs obtenues.—*Grand'Mère* : Dame Delphis Leblanc, 50; Dame Ephrem Gélinas, 50 sous; Dame Thomas Giroux, \$7.00; M. Isidore Grondin, 50 sous.—*Hartford* : Dame Henry Cadieux, 40 sous, pour faveur obtenue.—*La Baie* : Diverses aumônes, \$5.00.—*Louiseville* : Dlle Denise Désaulniers, pour guérison à obtenir, \$3.00.—*Magamic* : Dame H. Hamel, 10 sous.—*Nicolet* : Une enfant de Marie, 30 sous avec promesse de \$5.00 pour faveur à obtenir.—*Petite Rivière-Ouest* : Dlle Marie Béliveau, \$1.00 pour faveur obtenue.—*Rivière Caplan* : Dame A. Poirier, 30 sous pour faveurs obtenues et à obtenir.—*St Barthélémi* : Dlle X, 25 sous pour faveur à obtenir.—*St David de Lévis* : Dlle Alia Doyle, 50 sous.—*St Gabriel Lalemant* : X, \$1.00 pour guérison obtenue.—*St Gabriel Station* : Dame F. X. M., 25 sous.—*St Grégoire* : Dame D. Gaudet pour guérison obtenue, 25 sous.—*St Jacques* : Pour faveur obtenue, Dame Amédée Dugas, \$1.00.—*St Joseph de Lepage* : Dame Joseph Tardif : 50 sous.—*St Léonard d'Aston* : Dame E. B., \$1.00 pour guérison obtenue.—*St Paschal* : M. P. E. St Pierre, \$1.00.—*St Stanislas de Champlain* : Dame Wilfrid Déry, 20 sous.—*Ste Angèle de Laval* : Pour succès obtenus, \$1.00.—Une abonnée de Ste Angèle.—*Ste Anne de la Pêrade* : Dlle J. Baillargeon, pour guérison à obtenir, \$2.00.—*Ste Christine* : Dame Félix Grise, pour faveur obtenue, 50 sous.—*Ste Flore* : Pour faveur obtenue, \$5.00, un abonné.—*Ste Thècle* : Pour amélioration de ma santé.—F. X. Bordeleau, \$2.00.—*Scott Junction* : N. Henrie, 25 sous pour faveur obtenue.—*Shohegan* : Dlle Léda Poulin, 40 sous.—*Trois-Rivières* : Une abonnée, 50 sous.—Une abonnée, 50 sous.—Dlle X, \$6.00.—*Waubanshene* : Pour guérison plus complète, \$1.00.—*Dame E. M.*—*Woonsocket* : Dlle A. Trottier, 40 sous.

Pour la IVème Station : \$5.00, un bienfaiteur.

Châtes Shawinigan : Recommandations spéciales, prom. \$10.00

pour le Calvaire. Dame N. D.—*Montréal* : Vente d'une propriété, prom. \$10.00, A. L.—*Suncook* : Conversion de mon fils, prom. \$10.00, Dame J. R.—*St Alexandre* : une guérison, prom. \$5.00.—A. B.—*St Tite* : Grande faveur, prom. \$3.00.—Dlle X.—*Cap de la Madeleine* : Une guérison, prom. \$5.00.—Une dame de Sainte Anne.—*Laurierville* : mon diplôme, prom. 75 sous.—Dlle A. B.

* * *

O Croix sainte, Croix auguste, Croix adorable ! Non, jamais, rien ne pourra vous éloigner de nos lèvres ni de vos coeurs ! Et quand on vous briserait sous nos yeux, nous recueillerions avec respect, avec amour, vos débris sacrés ! Et si on nous arrachait ces débris, on ne pourrait nous empêcher de nous mettre les bras en croix sur notre poitrine, et de vous adorer toujours ! Et si on empêchait cela, dans le fond de nos coeurs, nous nous ferions un asile inaccessible à la violence ! Et si on voulait étouffer ce coeur, eh bien, avec bonheur, nous mêlerions notre sang au sang de Jésus-Christ et le dernier battement de ce coeur, le dernier mouvement de nos lèvres, le dernier regard de nos yeux vous chercheraient encore pour vous adorer, MGR DUPANLOUP.

* * *

JESUS EN CROIX ou la SCIENCE DU CRUCIFIX, en forme de méditations, par les PP. Pierre-Marie et Jean-Nicolas Grou, de la Compagnie de Jésus. Nouvelle édition revue par le P. Alphonse Cadrès, de la même Compagnie, et augmentée de divers exercices de dévotion. Un volume in-32 de 256 pages. 1916. Prix : 1 franc.

Ces méditations très pieuses et très capables de faire impression sur une âme chrétienne ont le mérite d'être très claires. Le langage, bien que traitant des sujets de spiritualité, est celui de tout le monde. On suit sans effort la pensée de l'auteur et l'on s'imprègne, en quelque sorte sans s'en apercevoir, des plus vivifiantes vérités de l'Evangile.

En vente à Montréal, Librairie Granger et librairie Notre-Dame; et à Québec, Librairie Garneau.



la
de
acc
bli
vo:

Sta
née
Plu
—E
N.
D.
succ
Fav
apri
Une
veur
d'un
mari
plain
souff
—Ce
latric
veur
perpé
tenue
malac
veurs
bonné
abonn
un al
Grand
obtem
Une c
A. G.
Boura
Arthu
réglem
faveur.

ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salu-
taire de vous rendre grâces en tout
temps et en tout lieu."

Avis Importants :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Abotsford : Faveur obtenue. Off : \$3.75.—S. P. L.—*Batiscan, Sta.* : Faveurs spirituelles, après neuvaine des 3 Ave Maria.—Abonnée.—*Bécancour* : Faveur obtenue. Off : 50 sous.—*Belfield, N. D.* : Plusieurs faveurs. Off : 50 sous pour une messe.—*Dame O. Richard.*—*Bergerville* : Faveur. Off. \$1.00.—*Dme A. Martineau.*—*Berlin, N. H.* : Guérison de mon petit garçon. Off : Un abonnement.—*Dme D. Montmigny.*—*Bourgeois Mill, N. B.* : Obtention d'ouvrage et bon succès. Off : un abonnement.—*Dme J. S. C.*—*Cap de la Madeleine* : Faveur obtenue. Off : 50 sous.—Une jeune fille.—Guérison obtenue après promesse d'une messe et offrande de 50 sous pour luminaire.—Une abonnée.—Règlement d'une affaire importante. Position et faveurs obtenues. Off : 45 sous.—Une abonnée.—Mon enfant préservé d'une seconde attaque de croup.—Une abonnée.—Guérison de mon mari après promesse de cinq ans d'abonnement.—*Dme F. D.*—*Champlain* : Heureuse naissance.—*Dme A. C.*—Guérison de ma petite fille souffrante d'un mal d'yeux. Off : \$4.00.—Une mère reconnaissante.—*Central Falls, R. I.* : Guérison d'un sérieux mal de côté.—Une zélatrice.—*Chester Est* : Faveur obtenue. Off : 25 sous. Grande faveur.—*Dme E. P.*—*Châtes Shawenegan* : Guérison. Off : Une messe perpétuelle.—Une abonnée.—*Dalhousie, N. B.* : Santé et faveur obtenues. Off : 50 sous.—*Mlle J. Doucet.*—*Daveluyville* : Heureuse maladie. Off : 10 sous.—Abonnée.—*Deschambault* : Plusieurs faveurs obtenues. Grâce de tempérance pour deux voyageurs.—Une abonnée.—*Donacona* : Mon enfant préservé de la diphtérie. Off : un abonnement.—Une abonnée.—*Edem, Sask.* : Faveur obtenue. Off : un abonnement pour les pauvres.—*Dme U. M.*—*Escanaba, Mich.* : Grande grâce obtenue. Off : 50 sous.—*Mde C. Rousseau.*—Faveur obtenue. Off : 10 sous.—*Dlle E. D.*—*Gentilly* : Grande faveur.—Une dame de Ste Anne.—*Giffard* : Grâce obtenue. Off : 25 sous.—*A. G.*—*Grand-Mère* : Bonne santé obtenue. Off : 10 sous.—*M. P. Bourassa.*—Grande guérison obtenue. Off : un abonnement.—*Mde Arthur Lambert.*—*Guay, Lévis* : Position conservée, succès et bons règlement d'une affaire importante. Exemption de maladie et autres faveurs. Off : 25 sous.—Une abonnée.—*Hartford, Conn.* : Faveur

obtenue. Off : 40 sous.—Dme H. Cadieux.—Hull : Guérison d'un mal de dents. Off : 25 sous.—Une enf. de Marie.—Kedgwick : Baptême de mon enfant et heureuse maladie.—Mde L. J. B.—Lac à la Tortue : Heureuse maladie. Off : 3 abonnements.—Dame J. F.—Lemieux : Plusieurs faveurs obtenues, et guérison demandée.—Une abonnée, U. L.—Lewiston, Maine : Deux guérisons par l'intercession du Sacré-Cœur, de la Sainte Vierge et Saint Joseph.—Une Enf. de Marie.—Mon garçon guéri de l'intempérance. Off : \$2.00.—Dme N. R.—Légerville, N. B. : Faveurs obtenues. Off : 2 messes.—Dme L. Robichaud.—Lotbinière : Faveur obtenue. Off : 50 sous. ?—Louiseville : Grâce obtenue.—C. P.—Lowell : Faveur obtenue après promesse d'une grand'messe.—Un particulier.—Maisonneuve : Faveur obtenue. Off : 50 sous.—Dme J. P. H.—Mqseau : Diverses faveurs obtenues et à obtenir. Off : \$1.00.—J. P.—Maskinongé : Guérison après usage de roses bénites. Off : \$1.00. — Une abonnée.—Montréal : Dette de \$360.00 recouvrée après promesse de \$2.00 pour le Sanctuaire N. D. du Cap.—Dme E. L.—Faveur obtenue après promesse d'une messe basse.—Mons. Z. R.—Faveur. Off : un abonnement.—Dme Eug. Maurice.—Grâce obtenue. Un don.—Une abonnée.—Mon fils préservé de mort, sur le champ de bataille.—Mde I. L. Ecyer.—Faveur obtenue après promesse de payer six abonnements.—Abonnée.—Northboro, Mass. : Faveur obtenue. Off : un abonnement.—Dme Albert Wile. —Notre Dame des Anges : Guérison d'un cheval de prix. Off : 50 sous.—J. L.—Ottawa : Grand'messe d'action de grâces pour grande faveur obtenue.—Dame J. C. Trépanier.—Paré, Portneuf : Grande faveur temporelle, après promesse de faire publier.—Abonnée.—Pawtucket, R. I. : Faveur obtenue après promesse d'une piastre pour la Calvaire.—Une abonnée.—Pintendre : Plusieurs faveurs.—Une abonnée.—Pont Rouge : Faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—Abonnée.—Pont St Maurice : Guérison obtenue après promesse d'une grand'messe.—Dme R. Laroche.—Précieux Sang : Faveurs obtenues, après promesse de \$2.00.—Mde J. B.—Tourigny.—Grâce obtenue. Off : 25 sous.—Mde Em. Rhault.—Princeville : Réussite d'une sérieuse opération. Off : \$5.00.—Dme A. B.—Proulxville : Faveurs obtenues.—Une Enf. de Marie.—Faveur obtenue. Off : une messe.—Une abonnée.—Rivière Caplan : Guérison d'une maladie grave, après promesse de m'abonner deux ans.—Mde A. P.—Faveur obtenu après neuvaine des 3 Ave Maria.—A. P.—St Adelphe : Faveurs. Off : 25 sous.—Mde J. V.—Guérison. Off : 25 sous.—Mde Leo Gauthier.—Faveurs obtenues. Off : 50 sous.—Mde E. Gagnon.—Faveurs obtenues.—Dme O. L.—Guérison.—Dme A. J. M.—St Alphonse de Stornway : Guérison, et protection obtenues. Off : un abonnement.—Dme H. M.—St Angèle de Laval : Guérison. Off : un abonnement.—M. Jérôme Richard. —Guérison obtenue.—Mde Jos. B.—Ste Anne de la Pêrade : Emplois obtenus et autres demandés. Off : \$2.00.—Une Enf. de Marie.—St Barnabé Nord : Guérison. Off : un abonnement.—M. E. D.—St Célestin : Un père de famille grandement soulagé dans une maladie grave.—Une abonnée.—St Chrysostôme : Faveur.—Abonnée.—Ste Clo-

thilde : Mon enfant guéri après un accident.—Dme W. L.—*St Cyrille* : Prompte guérison d'une blessure grave.—M. Jos. St-Pierre.—Faveur obtenue. Off : 50 sous.—Jos. B.—*St David, Lévis* : Grâce obtenue par l'intercession de la petite soeur Thérèse de Jésus.—Une Enf. de Marie.—Faveur obtenue. Off : 50 sous.—L. Paquin.—*St Hermas* : Guérison après promesse d'un abonnement.—Dme H. Baulne.—*St Hyacinthe* : Guérison de mon mari. Off : \$1.00 pour le Sanctuaire.—A. E. L.—*Si Isidore, N. B.* : Guérison partielle obtenue et guérison complète demandée. Off : un abonnement.—Dme J. C. Robichaud.—*St Jean Baptiste de Rouville* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off : 50 sous.—Une abonnée.—*St Laurent, I. O.* : Deux guérisons après neuvaine des 3 Ave Maria.—G. P. abonnée.—*St Léon s* Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Un abonné.—*St Léonard* : Guérison d'un mal d'yeux après usage des roses bénites et neuvaines des 3 Ave Maria. Off : \$1.00.—E. B.—*Ste Louise* : Faveurs et préservation de maladie contagieuse dans une école.—Une institutrice.—*Ste Marie, Bce.* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off : 25 sous.—Abonnée.—*St Maxime, Dorch.* : Grande faveur obtenue, et autres demandées. Off : \$10.00.—Dme O. Beaudoin.—*St Michel* : Guérison d'un animal. Off : 20 sous.—Dme M. R.—*St Norbert, Man.* : Plusieurs faveurs obtenues.—Mde G. T. Landry.—*Ste Perpétue* : Heureuse maladie. Off : un abonnement.—E. P.—*St Peter, Mont.* : Grande faveur obtenue. Off : 2 messes.—Une abonnée.—*St Pierre Jolys, Man.* : Grâce obtenue après promesse de deux abonnements pour les pauvres.—Mde J. T.—*St Pierre d'Orléans* : Faveur obtenue. Off : 2 messes.—Dme Léo Gagnon.—*St Prosper* : Guérison obtenue.—Dme J. P. Gagnon.—*St Raphael* : Faveur obtenue.—A. R.—*Ste Rose du Dégelé* : Guérison obtenue après promesse de trouver un abonnement nouveau.—Dme P. Ouellet.—*St Sophie de Lévrard* : Guérison d'un mal de gorge. Off : 35 sous. Je recommande aussi mon garçon en voyage.—Mde N. M.—*St Stanislas* : Guérison obtenue. Off : 2 ans d'abonnement.—Dme Joseph Boisvert.—*St Thomas* : Grande grâce obtenue et d'autres sollicitées. Off : 25 sous.—M. G.—*St Ursule* : Guérison.—D. L.—*Salem Depot* : Faveur obtenue. Off : \$1.50.—Dame B. Carpenter.—*Trois-Rivières* : Heureuse maladie et baptême de mon enfant.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off : une messe.—Mde Paradis.—Guérison de mon bébé.—Mde Laperrière.—Grâce obtenue. Off : un abonnement.—H. W.—Guérison rapide de l'exzéma après promesse d'un pèlerinage à pied et d'un lampion pendant le mois de juin, \$1.30.—Une jeune fille.—*Vaucluse* : Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Mde L. N. Pepin.—*Warwick* : Prompt soulagement dans une sérieuse maladie après promesse de faire publier.—B. M.—*Wauregan, Conn.* : Guérison merveilleuse.—Mlle Aurore Maynard.—*Willimanset, Mass.* : Heureuse naissance. Off : 25 sous.—Mde Ged. Choquette.—*Woonsocket, R. I.* : Faveur. Off : une messe.—Mlle Pepin.—*Yamachiche* : Faveur obtenue. Off : 75 sous.—H. Heatcoat.—Faveur obtenue. Off : un abonnement.—Dlle A. G.

Recommandations

O Toute-puissance suppliante, prie
pour nous.

Avis importants

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Abotsford : Position pour mon garçon finissant ses études. Off : une messe perpétuelle.—Ph. L.—*Baie Ste Claire* : Faveur demandée. Off : 50 sous.—Mde N. M.—*Batiscan* : Intention particulière. Off : 50 sous.—Dme E. B.—Grâces particulières. Off : 50 sous.—Dme E. B.—Intentions particulières. Prom : une offrande.—Dme H. C.—Conversion, succès et faveurs demandées.—A. L.—*Batiscan, Stn.* : Guérison de mon mari paralysé. Prom : une offrande.—Dme C. B.—*Beauceville* : Règlement d'une affaire importante. Off : 2 messes.—E. O. L.—*Bécancour* : Trois grâces spéciales.—Mde J. A. B.—*Breault Mills* : Grande faveur. Prom : \$15.00 pour le Sanctuaire. Off : Deux abonnements.—Dlle F. M.—*Brunswick, Maine* : Conversion demandée. Prom : \$10.00.—Une zélatrice.—Dme A. B.—*Champlain* : Une Enf. de Marie promet \$5.00 pour obtenir sa guérison.—Une abonnée.—*Charlesbourg* : Guérison et faveur demandées. Prom : \$5.00.—Dme A. P.—*Chisholm, Maine* : Retour d'un père de famille et sa conversion.—Dme A. C.—*Daveluyville* : Obtention d'un diplôme. Prom : Don au Sanctuaire et pèlerinage. Plusieurs autres faveurs. Conversion.—Abonnée.—*Deer Lodge, Mont.* : Conversion de mon époux. Off : une messe et 50 sous.—Une abonnée.—*Delisle* : Réussite dans nos semences et récoltes.—J. B.—*Deschallons* : Guérison demandée. Prom : \$1.00.—Dme C. L.—*Edam, Sask* : Guérison de mon mari.—Dme U. M.—*Eveleth, Minn.* : Vente d'un terrain. Prom : \$3.00.—W. Foy.—*Grand-Mère* : Faveur sollicitée. Off : une grand'messe.—Une abonnée.—*Hammer, Ont.* : Succès et courage pour mon petit garçon étudiant.—Dme J. B. R.—*Kenora, Ont.* : Vente d'une propriété. Prom : \$10.00 pour le Calvaire.—Une zélatrice.—*Lac à la Tortue* : Deux faveurs demandées. Prom : \$2.00.—Dme J. F.—*Lachevrotière* : Faveur, conversion, bon empoi et affaire de ma vocation.—Une abonnée.—*Lachine* : Obtention d'un emploi. Prom : \$5.00 pour le Calvaire.—Abonnée.—*Laconia, N. H.* : Guérisons et faveurs.—Dme E. Boulay.—*La Tuque* : Intentions particulières d'une personne affligée.—Abonnée.—*Lewiston, Maine* : Guérison et faveur demandées.—Une zélatrice.—*Loretteville* : Une mère de famille demande sa guérison complète.—Dme J. B. S.—Guérison et conversion demandées. Off : deux abonnements.—Une abonnée.—Guérison de mon petit garçon, et autre guérison demandées. Prom : une offrande.—Une zélatrice.—Conversion d'un vieillard. Deux jeu-

nes soldats.—Dme Dr H.—*Lowell, Mass.* : Guérison d'un rhumatisme.
—Mde F. Chapdeleine.—*Manchester* : Santé et réussite dans nos
entreprises.—Mde A. A.—Santé et réussite dans nos entreprises.—
Dme P. Coll.—*Montréal* : Vente d'un commerce demandée. Prom :
\$2.00.—Dme E. L.—Succès d'une oeuvre importante.—Une zélatrice.
—Grâce de se corriger. Succès dans des entreprises. Succès d'un
procès.—H. L.—Faveurs et conversion demandées.—Une abonnée.—
Grâce demandée.—Dme J. Morel.—Conversion d'une pauvre malheu-
reuse.—Abonnée.—Guérison et faveur demandées. Prom : Un pèle-
rinage et une grand'messe.—R. B.—*Nashua, Sta. Ont.* : Faveur de-
mandée. Off : 50 sous pour une messe.—Dme D. Charlesbois.—*North-
boro, Mass* : Faveurs spéciales sollicitées. Prom : \$1.25 en l'honneur
de Saint Joseph.—Dme Albert Wile.—*N. Dame du Bon Conseil* :
Réussite, et faveurs demandées. Off : 65 sous. — Dame M. D. —
Pierreville : Tempérance et faveurs demandées. Prom : \$5.00.—Dme
J. P. D.—*Plessisville* : Faveur demandée.—P. V.—*Preston, Ont.* :
Intention particulière. Off : une messe.—Une abonnée.—*Québec* :
Un jeune homme sérieusement malade.—M. Tel. V.—*Rogersville,
N. B.* : Guérison d'un animal de prix. O ff : 25 sous.—Une abonnée.
—*Ste Agathe des Monts* : Recouvrance du cadavre de mon fils noyé.
Accord et guérison demandées.—Abonnées.—*St Augustin, Deux Mon-
tagnes* : Faveur demandée. Prom : deux abonnements pour les pau-
vres.—Dme A. R.—*St Camille* : Guérison demandée. Off : un abon-
nement.—Dme S. B.—*Ste Clothilde* : Deux jeunes hommes adonnés
à la boisson.—Une abonnée.—*St Gabriel, Sta.* : Guérison complète
demandée. O ff : 75 sous.—C. M.—*Ste Gertrude* : Guérison deman-
dée. Prom : \$1.00.—Une nouvelle abonnée.—*St Isidore, N. B.* :
Faveur et guérison demandées.—Une abonnée.—*St Joseph de Beau-
ce* : Affaire difficile à régler.—Abonnée.—*St Malo, Québec* : Con-
version de deux frères en danger der perdre la foi.—Abonnée.—Con-
version de mon mari. Une autre, le succès dans une entreprise. —
Abonnées.—*Ste Monique* : Recouvrement de la santé et succès dans
des examens.—Une abonnée.—*St Narcisse* : Plusieurs affaires im-
portantes, un jeune homme et une jeune fille en danger de se perdre.
—Une abonnée.—Une mère de famille demande la santé. Prom :
une grand'messe.—Une abonnée.—Réussite dans une affaire impor-
tante et autres faveurs.—Une zélatrice.—A. A.—*St Rémi* : Emploi
demandé pour une pauvre mère. Prom. 50 sous.—Dme D.—*St Roch,
Richelieu* : Un pauvre paralysé demande sa guérison. Off : un abon-
nement.—M. J. H.—*Ste Scholastique* : Faveur demandée. Prom :
\$5.00 et deux abonnements.—M. S. Gratton.—*St Tite* : Guérison
obtenue.—Dme Alb. F.—Une mère de famille demande sa guérison.—
Dme P. P.—*Sault au Mouton* : Guérison d'une mère de famille. Off :
un abonnement.—Dme P. S.—*Trois-Rivières* : Une mère demande
des nouvelles de ses enfants partis de leur foyer.—Abonnée.—Guéri-
son demandée. Prom : \$10.00.—Mlle L. B. M.

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés". (II Mach. XII-46).

Nos abonnés

Amos : Mde Adélarde Trépanier. — *Batiscan* : M. Téléphore Roy.—M. Pierr eLahaie, Mde Pierre Lahaie, M. Uldovic Bailly. M. Raoul Leblanc, M. Eug. L'Heureux, M. Nap. Fugère. — *Beauport* : M. Joseph Binet.—*Cap d'Espoir* : Mde Pierre Dégare; Capt St Ignace : Dlle D. M. Béatrice Ladurantaie, fille de notre zélatrice.—*Gentilly* : M. Johnny Houle.—*Hull* : Mlle Anysie Mirault.—*Jacques-Cartier, Québec* : M. Alfred Plamondon.—*Lachine* : M. Louis Fregeau, époux de notre zélatrice.—*Lallement* : Mlle Louisiane Lefebvre.—*Loretteville* : Mde Onésime Fiset.—*Mandeville* : Mde Adélarde Gingras.—*Marieville* : Mde Flavien Doyon, M. Adrien Hamel.—*Montmagny* : Mde Frank Thibault.—*Montréal* : M. Zéphirin St Pierre.—*St Anselme* : Mlle Octavie Roy.—*St Elphège* : M. André Hamel.—*St Ephrem d'Upton* : Mde Napoléon Tanguay.—*St Ferréol* : M. Alfred Racine.—M. Elzéar Poulin.—*Ste Flore* : Mde Lumina Labranche.—*St Grégoire* : M. Léon Bergeron.—*St Jacques, Montcalm* : M. Magloire Granger, N. P. Prosper Coderre, Joseph Leblanc, Joseph Mélançon, Théo. Bertrand, Rosilda Lamarche, Dme J. L. Jetté, Dme Francis Sourdif, Ed. Chalifoux, Henri Mélançon, Dme Amélie Woolf, Dme Ant. Mercure, Arthur Lecoque, Jos. Forest, fils, Ed. Boulard, Ant. Jetté, Octavienne Croye.—*St Narcisse* : Mde Prudence Veillette.—*St Pierre les Becquets* : Mde Moïse Vézina.—Mde David Verville.—*St Placide* : Mlle Philomène St Maurice.—*St Sévère* : Mde Joseph Chaine.—*Ste Sophie* : Mde Vve Pierre Pellerin.—*St Stanislas de Champlain* : Dlle M. Gauvreau, soeur de notre zélatrice.—*Sandy Bay* : M. Etienne Martel.—*Sherbrooke* : Révde Sr St Mathieu, des P. Soeurs de la Ste Famille.—M. Irénée Beaulieu.—*Strafford Centre* : Mlle M. Rose Prince.—*Trois-Rivières* : Révde Soeur Aimée de Marie, des Urselines.—Révde Sr Marie de Ste Flore, des Religieuses Urselines.—Mde Louis Alarie.—Mde Edouard Chauvette.

"Jésus, c'est pour vous que je vis, Jésus, c'est pour vous que je meurs. Jésus, je suis tout vôtre à la vie à la mort. Ainsi soit-il". (100 jours d'indulgence chaque fois, applicable aux âmes du Purgatoire. Benoit XV, 6 décembre 1914).

Prière d'adresser au bureau le nom des abonnés défunts. Une simple nouvelle par la voie des journaux ou autrement ne suffit pas.

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

"*Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire*". (Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

R. I. P.

pe
à
E
ré
M

Mar
bras
la p
"Si
Il
vait
colie
Or
le li
l'ens
Ce
tés à
voqu

(1)

Bibliographie Mariale

De Maria numquam satis.

Notre-Dame des Écoles

Allocution prononcée dans la chapelle de l'École Normale, par Monsieur l'abbé R. Labelle, S.S., curé de Notre-Dame, à l'occasion de la bénédiction de la Statue de Notre-Dame des Ecoles, par sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal, le jeudi, 7 octobre 1915. (1)

Monseigneur, mes Socurs, mes Enfants,

Nous sommes réunis au pied d'une statue qui va recevoir à l'instant la bénédiction de l'Eglise.



Il y a quelques mois à peine, cette oeuvre de l'art était un marbre brut égaré dans le filon d'une montagne d'Italie. Détaché par le pic intelligent du mineur, il fut apporté dans l'atelier d'un statuaire, où la matière première, la plus informe, s'idéalise. Le marteau de Balducci et de Giacomini, en effet, dégagea d'abord les formes abruptes, et prépara les premiers linéaments de la statue; son ciseau merveilleux fit ensuite disparaître les aspérités, arrondit les faces anguleuses, creusa des sillons pour les ombres et la lumière, puis fit jaillir ce groupe harmonieux de la Vierge Mère et de son divin Fils.

Remarquez bien l'attitude des personnages. Marie présente Jésus; Jésus s'offre avec son inséparable Croix.

Marie place Jésus sur un globe parsemé d'étoiles; Jésus retient le bras de Marie comme pour affirmer que le domaine du Fils est aussi la propriété de la Mère, et qu'elle partage son universelle royauté. "*Si ipse Dominus, ipsa etiam domina; si ipse Rex, ipsa et regina.*"

Il est pourtant une souveraineté de la Vierge que l'art chrétien n'avait pas encore suffisamment affirmée, celle que Marie exerce sur l'écolier.

Or, voyez, sous le globe étoilé, les instruments du travail intellectuel: le livre, la plume, l'encrier, tous les attributs, tous les symboles de l'enseignement qui se donnent à l'école ou dans l'université.

Ce sont là les détails caractéristiques de cette Madone, lesquels ajoutés à l'ensemble de l'ouvrage, consacrent une oeuvre spéciale et provoquent un vocable nouveau. Nous l'appelons Notre-Dame des Ecoles!

(1) Reproduit de "L'Enseignement Primaire", livraison de mai 1916.

* * *

Laissez-moi vous dire brièvement l'origine et l'opportunité de l'oeuvre de Notre Dame des Ecoles. C'est au royaume de Marie qu'elle prit naissance, il y a 21 ans. Pendant que des lois néfastes se préparaient pour ruiner l'éducation chrétienne en France, un pauvre curé de La Roche, dans l'Yonne, songeant à l'amour quinze fois séculaire de Marie pour sa chère et infortunée patrie, créa l'oeuvre de Notre-Dame des Ecoles. C'était en 1894. L'Archevêque de Sens et un grand nombre de prélats lui donnèrent aussitôt leur approbation. Des secours et des encouragements lui vinrent de toutes parts, même du Canada, dont le chef hiérarchique d'alors, Son Eminence le cardinal Taschereau, voulut s'inscrire au nombre de ses insignes bienfaiteurs.

Tout alla bien jusqu'au jour où le sanctuaire de Notre-Dame des Ecoles, érigé à La Roche même par les soins du pieux fondateur, ouvrit ses portes à la jeunesse française. La France officielle en décréta sèchement la fermeture, poursuivit l'oeuvre admirable qu'elle incarnait dans ses pierres, et harrassa tellement son dévot promoteur que celui-ci en mourut bientôt de chagrin.

L'oeuvre tombait donc avec l'ouvrier sous les coups perfides de la libre-pensée. Mais la très sainte Vierge, qui en était l'inspiratrice, est plus forte qu'une armée rangée en bataille — et ce qui mourait là-bas dans la terre classique de ses miracles, elle le ressuscitait ici, dans cette autre portion choisie de son héritage temporel.

Vers la même époque, en effet, en 1899, se fondait à Montréal l'Ecole Normale de La Congrégation de Notre-Dame. Sous quel vocable fallait-il la placer ? à quel patronage devait-on la confier ? Mère Saint Anaclet, dont on garde ici la bienfaisante mémoire, et qui dirigeait alors les études de son Institut, n'hésita pas un instant. "Ce sera Notre-Dame des Ecoles", pensa-t-elle. "Une Ecole normale ne peut avoir ni plus doux vocable, ni plus puissante Patronne. Au surplus, la très sainte Vierge ne veut pas que l'oeuvre providentielle de Notre-Dame des Ecoles, à laquelle déjà la plupart de nos maisons canadiennes se sont affiliées, périclite et meure."

Le Canada catholique la fera donc revivre, et la Congrégation de Notre-Dame l'abritera sous son toit. Cette pensée généreuse, vous en souvient-il, Monseigneur, vous fut humblement soumise; elle vous parut lumineuse et belle comme tout ce qu'inspire la Vierge Illuminatrice, et votre bénédiction paternelle réalisa pleinement le voeu de Mère Saint Anaclet.

En 1903, nous inaugurons la bannière de Notre-Dame des Ecoles; en 1906, nous recevons des mains de Pie X une bénédiction spéciale pour son image vénérée; en 1911, du même Pontife, et à la demande de notre bien-aimé Pasteur, nous obtenions l'autorisation de placer l'oratoire de la nouvelle Ecole normale sous le vocable de Notre-Dame des Ecoles, et ce jeudi, 7 octobre 1915, vous mettez le comble à vos faveurs, Monseigneur, en venant bénir cette statue de notre Patronne, que nous devons à la générosité royale d'un dévot serviteur de Marie.

* * *

Et maintenant, que me reste-t-il à dire, mes Enfants ? Que vous devez honorer Notre-Dame des Ecoles, promouvoir ses intérêts, élargir son culte, la prier de surnaturaliser vos études, de protéger nos écoles, et d'assurer à la province de Québec la conservation des lois salutaires qui mettent l'instruction morale et religieuse, à la base de notre enseignement national.

Ce sont là des oeuvres que vous pratiquez personnellement. Je préfère vous rappeler l'exhortation de nos saints livres : *"Inspice et fac secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est."*

Oui, sur cette montagne qui est l'autel du sacrifice, regardez et faites selon le modèle qui vous est montré. Marie vous présente Jésus pour vous inonder de clartés surnaturelles dans ces antres plus ou moins obscurs qu'on appelle les sciences humaines. Car Jésus, c'est la splendeur du Père, c'est la Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde; c'est le vrai, le beau et le bien inspirés d'où découlent les quelques gouttes de vérité, de beauté et de bonté que Dieu a semées en ce monde. Or Jésus est caché sous l'écorce de toute science, dit admirablement le Docteur séraphique : *"Patet quod in omni re quae cognoscitur interius latet ipse Deus."* — Sachez donc le découvrir en remontant à la question des lois, des principes, des causes primordiales jusqu'à l'Infini, car l'Infini c'est Lui, et après l'avoir adoré, vous vous trouverez toujours et plus fortes et plus éclairées.

Marie vous présente Jésus pour vous inviter à le présenter vous-mêmes aux petits que vous serez appelées bientôt à instruire. N'est-ce pas un païen qui a dit : "Toute espèce de science séparée de la justice et de la vertu n'est qu'une aptitude à mal faire, et non une vraie sagesse" Mais nous avons mieux que la sagesse de Platon pour nous convaincre, nous avons la divine Sagesse qui nous avertit qu'un des effets naturels de la science est de nourrir l'orgueil : *"Scientia inflat"* et que l'orgueil est la source de tous les vices. Nous avons en plus l'expérience des siècles qui nous démontre que l'enfant le plus instruit peut être en même temps le plus vicieux. Nous avons enfin l'exemple des pays qui ont doublé, triplé, quadruplé le budget des écoles et qui ont vu croître, dans la même proportion, la criminalité infantile partout où Jésus-Christ n'avait pas sa place à l'école.

Vous serez donc fidèles à l'y installer, vous, mes Enfants, qui remplirez bientôt la sacerdotale mission d'instruire l'enfance et la jeunesse. Vous ferez de la sainte religion, le premier de vos enseignements. Vous jetterez à pleines mains dans les jeunes âmes des semences de vérité et de vertu.

Vous les ferez croître en un mot "dans la connaissance de Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ", et vous accomplirez ainsi, à la gloire de Notre-Dame des Ecoles, pour l'honneur de la sainte Eglise et pour le salut de notre Patrie, tout le programme de l'oeuvre de Notre-Dames des Ecoles.



**Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux " ANNALES DU T. S. ROSAIRE.**

Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

REVUE CANADIENNE : Livraison de mai 1916.—Chères Victoires, par V. M. Breton.—La Sainte de la Patrie, par M. Tamisier.—Conte canadien, par H. Longpré.—Notes historiques sur les écoles d'agriculture (II), par J. C. Chapais.—Un Conseil de guerre à Montréal, (suite) par P. G. Roy.—A travers les faits et les oeuvres par T. Chapais, etc. Abonnement, \$3.00 par année; adresse 471 rue Lagachetière-Ouest, Montréal.

LE PARLER FRANÇAIS : Livraison de mars 1916.—La société du Parler Français, par Calixte Dagneau.—La ligue des droits du français, par Joseph Gauvreau.—Vocabulaire français du jeu de quilles par A. Verreault.—Poésies, sarclures, questions et réponses, bibliographie, lexique, etc. Université Laval, Québec. Abonnement : \$2.00 par année.

LA REPONSE : Livraison de mai, 1916.—Comment nous défendre ? Menus propos d'un censuré, Traduire, trahir, Lapierre tombale par E. Duplessy. Adresse : 82 rue Bonaparte, Paris-VIe, 4 francs par année.

"A tous les catholiques qui, sous un prétexte quelconque, achètent un mauvais journal, nous ne dirons qu'un mot : Quand vous donnez un sou pour acheter un journal où l'Eglise est insultée, vous donnez un sou pour qu'on insulte votre mère ! Si donc nous prétendons rester, dans la lutte actuelle, des soldats fidèles à Dieu, notre consigne doit être : Pas de contact avec les journaux impies; toutes nos sympathies pour les journaux vraiment catholiques."

MGR LAURENS, évêque de Cahors.